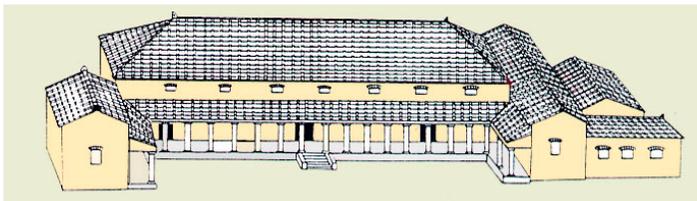


ESQUISSE HISTORIQUE

La Madelène a d'abord été un site gallo-romain sur lequel s'est édifiée au premier siècle de notre ère une «villa», c'est-à-dire une unité d'habitation ayant pour objet l'exploitation des terres. Comme toute villa romaine elle possédait un lieu de culte, qui a été christianisé vers le Vème siècle. Le caractère retiré du site, à l'écart des grandes agglomérations urbaines, sa situation sur un chemin de passage entre la vallée de la Durance et la vallée du Rhône, a pu favoriser le développement d'une petite communauté.



Exemple de villa gallo-romaine

Lorsqu'interviennent les premières données écrites, c'est-à-dire au X^e siècle, la chapelle existe déjà. La donation faite vers 997 à l'abbaye bénédictine de Montmajour près d'Arles, de Bédoin et de ses chapelles, par le seigneur Exmido, est un rattachement à une grande structure, qui, par les moyens accrus dont elle permet de disposer, explique les deux campagnes successives de construction (XI^e et XII^e siècle).

LES TEMPS MODERNES

Jusqu'à quelle époque la chapelle a-t-elle dépendu de Montmajour? C'est au XVI^e siècle que le domaine devient privé et que la chapelle, d'abord dédiée à Saint Pierre, est consacrée à sainte Marie-Madeleine, la grande pécheresse



L'abbaye bénédictine de Montmajour

repentante dont la vie est à nouveau donnée en exemple à l'époque de la Contre-Réforme. Abandonnée pendant les troubles révolutionnaires, rachetée en 1804 par une famille de Carpentras, les Collet de la Madelène, puis restaurée et rendue au culte en 1863, elle est restée jusqu'à nos jours une propriété privée, mais également un lieu de culte catholique où a lieu, chaque année un pèlerinage, le jour de la fête de la sainte dont elle porte le vocable.

Au XX^e siècle la chapelle a été classée Monument Historique. Elle a, de 1970 à 1980, à nouveau, accueilli une communauté bénédictine (actuellement installée au Barroux). On peut la visiter sur rendez-vous.

Bibliographie sommaire :

- BARRUOL G. et ROUQUETTE J.-M. *Provence Romane t. II. Zodiaque* (1981)
BARRUOL G. et ROUQUETTE J.-M. *Itinéraires romans en Provence. Zodiaque* (1992)
OLLIVIER - ELLIOT P. *Terres du Ventoux et de Carpentras*, Edisud (1997)
HARTMANN-VIRNICH A. *Chapelles romanes de Provence*. Les Éditions du Huitième jour (2002)
PRACHE A. et COTTÉ S. *La chapelle de la Madelène à Bédoin*. Les Études Comtadines, 2012
COTTE Sabine, «Le site et la chapelle de la Madelène à Bédoin, 2000 ans d'histoire»
Bulletin de l'Académie de Vaucluse Juin 2014.

CHAPELLE DE LA MADELÈNE

XI^{ème} – XII^{ème} siècles

Chapelle de la Madelène à Bédoin (Vaucluse)

Classée Monument Historique



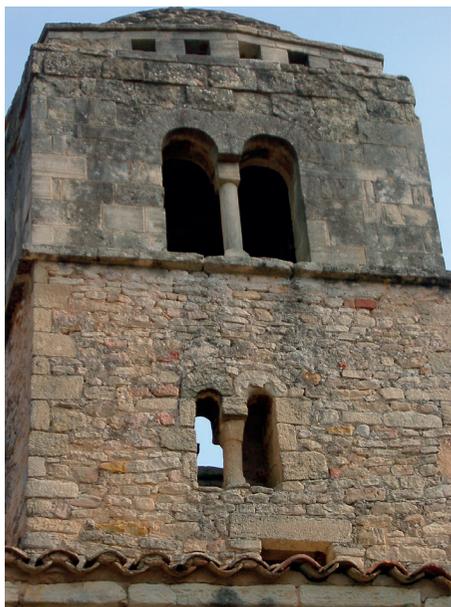
DOCUMENT DE VISITE

En allant de Bédoin à Malaucène à travers les contreforts méridionaux du mont Ventoux, au détour de la route, surgit, au milieu des arbres, la chapelle de la Madelène. Située au débouché de la Combe Obscure, sur les pentes sud-ouest du Mont Ventoux, elle est entourée de collines couvertes de pins et de cyprès: la falaise rocheuse du rocher de la Madelène la domine, tandis que, au-delà des vignes, apparaît le village perché de Crillon.

L'EXTÉRIEUR

Extérieurement la chapelle apparaît trapue, ramassée sur elle-même; de sa masse carrée se détachent seulement vers l'est trois absides semi-circulaires couvertes de lauzes. Les murs sont faits de moellons grossièrement appareillés, sauf pour les chaînages d'angles, constitués de pierres taillées. Sur la partie centrale de la toiture prend appui un clocher carré composé de deux étages, simplement séparés par une corniche. Le premier étage, de même facture que les murs, est percé au sud et à l'est de petites baies géminées, composées de deux petits arcs taillés dans un même bloc de pierre.

Le second étage, fait d'un appareil de pierre plus soigné est orné sur chacune de ses faces d'une baie géminée avec arcs en plein cintre séparés par des colonnettes. Le clocher est coiffé par une coupole en dôme, construite sur trompes, reposant sur une assise de pierres percée de petites ouvertures carrées. Le toit à double pente vient reposer sur les murs latéraux par l'intermédiaire d'une corniche ornée de motifs géométriques et de modillons représentant des rosaces ou des têtes d'animaux.



L'INTÉRIEUR

On pénètre dans l'édifice par la porte sud ; celle-ci, en plein cintre, est surmontée d'un arc de pierre mouluré. À l'intérieur on est frappé par les dimensions réduites de l'édifice et par l'épaisseur des murs latéraux, simplement percés de petites ouvertures formant des meurtrières. Les trois nefs juxtaposées se terminent par des absides voutées en cul-de-four, qui s'éclairent par d'étroites fenêtres, l'abside centrale étant de dimensions légèrement supérieures aux deux autres. Les voûtes en plein cintre des collatéraux ne comportent pas d'arcs doubleaux tandis que la voûte de la nef centrale, plus large, repose par l'intermédiaire de quatre grands arcs sur de puissants piliers. De chaque côté de l'abside centrale, les colonnes semi-engagées qui l'encadrent reçoivent la retombée de la voûte sur des chapiteaux dont les tailloirs sont décorés de motifs végétaux très frustes ou de motifs géométriques. Les autres arcs reposent sur de simples impostes. La nef centrale est éclairée à l'ouest par une baie géminée ; la porte ouest est moderne, et l'autel sous lequel a été placée une statue représentant sainte Marie-Madeleine, est une restitution du XIX^e siècle.



LES ORIGINES

Les origines de la chapelle remontent sans aucun doute au haut Moyen Âge. En effet le creusement d'un caveau funéraire dans la nef a révélé la présence d'une petite nécropole sur laquelle a été édifié le monument. Cinq cuves de sarcophage, taillées dans un seul bloc de pierre calcaire, ont servi de fondations à l'édifice. L'une d'elles a été exhumée et est maintenant visible à gauche de la porte sud. Ces sépultures juxtaposées, sans inscription, sans couvercle, appartiennent à une époque antérieure à celle de la chapelle (VII^e siècle)

D'autres indices viennent confirmer une occupation très ancienne du lieu. Des sondages archéologiques ont révélé que les murs nord et sud de la chapelle ont été construits sur un bassin faisant partie d'un balnéaire appartenant à une villa gallo-romaine. Le bâtiment jouxtant la chapelle à l'ouest contient des pilastres carrés noyés dans la maçonnerie de la façade qui peuvent provenir du réemploi d'un portique de cette même villa.



UNE ARCHITECTURE SIMPLE ET HARMONIEUSE

La chapelle de la Madelène retient l'attention par la simplicité de ses structures: son plan est un carré presque parfait, ses volumes internes sont d'un grand équilibre. Le clocher qui la domine renforce l'impression de solidité qui s'en dégage. Sa sobre décoration et son appareillage rustique l'apparentent aux édifices du premier art roman méridional. C'est une des très rares manifestations de cette architecture dans le Comtat Venaissin ; son ancienneté et le fait qu'elle soit parvenue intacte jusqu'à nous en font un témoignage précieux.

L'ensemble de la chapelle appartient au premier art roman et peut être daté du premier quart du XI^e siècle. Le second étage du clocher, avec sa technique de construction plus évoluée, est postérieur d'un siècle environ car son appareillage et la forme de ses baies rappellent ceux de certaines églises romanes de la plaine construites au milieu du XII^e siècle.

